

politique. Ils disent : " Le parti national se meurt, parce que les deux éléments qui le composent sont en guerre ouverte et le jour approche où les libéraux et les conservateurs nationaux vont s'entredéchirer et se séparer violemment."

C'est un mensonge ! Je suis heureux de le dire, l'alliance est plus forte et plus sûre que jamais. (App. prolongés.) Cette alliance, qui ne repose pas sur l'intérêt privé, mais uniquement sur l'intérêt public, est fortement consolidée. J'ai promis aux conservateurs nationaux deux représentants dans le cabinet, et ils les ont eus depuis que mon gouvernement est formé et ils les auront tant qu'ils m'offriront des candidats acceptables. (App.) La raison en est bien simple, c'est que je leur ai donné ma parole, je l'ai tenue ; et eux m'ont donné leur parole et ils l'ont tenue. (App.)

On a prétendu, messieurs, que les conservateurs nationaux sont exigeants, qu'ils demandent plus que leur part. C'est une calomnie et je n'ai jamais eu d'alliés plus loyaux et plus désintéressés. (App.)

Je suis heureux de leur rendre ce témoignage public et de dire que chaque fois que j'ai dû leur demander un sacrifice dans l'intérêt commun, ils l'ont fait généreusement.

LE CONSEIL LÉGISLATIF

Un seul fait va vous le prouver. Regardez le conseil législatif. Quand je suis arrivé au pouvoir, nous n'avions qu'une voix sur vingt-quatre dans cette Chambre ; voyez aujourd'hui : nous avons quatre de majorité. Les conservateurs nationaux ont généreusement consenti à m'y laisser nommer des libéraux et la majorité qui existe dans le conseil est libérale, effaçant les anciens souvenirs de la majorité bleue de cette Chambre. (App.)

LES LIBÉRAUX

Si les conservateurs nationaux ont été loyaux, s'ils ont tenu au principe de l'alliance que nous avons formée en 1886, je dois rendre le même témoignage aux libéraux.